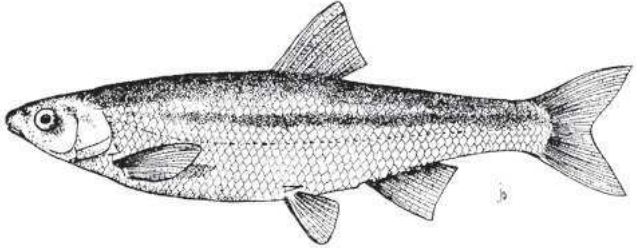
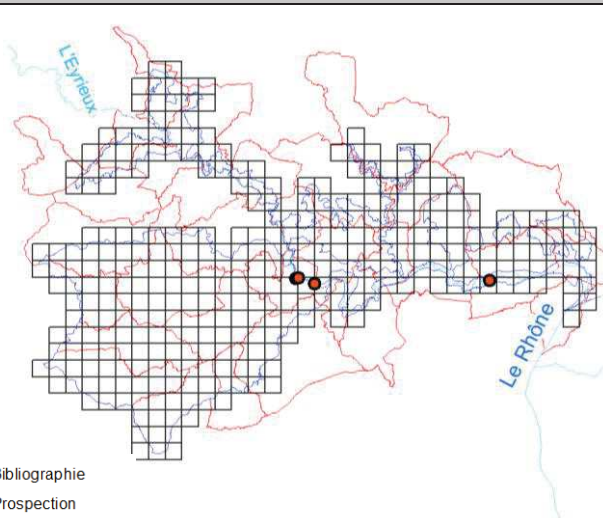


CODE ESPECE N2000 : 1126	TOXOSTOME <i>CHONDROSTOMA TOXOSTOMA (VALLOT, 1837)</i>		Fort
Taxonomie	Famille : Cyprinidés	Ordre : Cypriniformes	Classe : Actinoptérygiens
Nombre de sites N2000 où l'espèce est présente	91 en France	14 en Rhône-Alpes	5 en Ardèche
 <i>V. Nowakowsky</i>			
STATUTS DE PROTECTION		STATUTS DE CONSERVATION IUCN	
Directive Habitats	DH II	Monde	VU (UICN 2006)
Convention de Berne	Berne III	France	NT (UICN 2009)
Protection nationale	PN	Bassin RMC	Menacé

DESCRIPTION SYNTHETIQUE DE L'ESPECE ET DE SON HABITAT

Ce poisson long de 15 à 25 cm (maximum 30 cm) pour un poids compris entre 50 et 350 g présente un corps vert-olive fuselé aux flancs clairs à reflets argentés avec une bande sombre qui ressort particulièrement en période de frai. C'est une espèce rhéophile vivant généralement en bancs dans la zone à Ombre ou à Barbeau. C'est-à-dire qu'elle fréquente les rivières dont l'eau, claire et courante, à fond de galets ou de graviers, est bien oxygénée. Ce brouteur d'algues benthiques fréquente plus rarement les lacs.

DIAGNOSTIC SYNTHETIQUE	LOCALISATION SUR LE SITE D'ETUDE
<p>Sa présence n'a pas été mise en évidence par les inventaires piscicoles. Mais des données bibliographiques indiquent sa présence sur le linéaire de l'Eyrieux compris entre la confluence avec la Gluèyre et la confluence avec le Rhône. On le retrouve également sur la partie terminale de la Gluèyre, en amont immédiat de sa confluence avec l'Eyrieux.</p> <p>A noter qu'il se trouve sur le site Natura 2000 en situation de sympatrie avec une autre espèce de chondrostome, le hotu (<i>Chondrostoma nasus</i>), originaire d'Europe centrale et de l'Est. Il existe alors une compétition interspécifique et un risque d'introgression de l'espèce autochtone.</p>	 <p style="text-align: center;">● Bibliographie ● Prospection</p>

DESCRIPTION GENERALE DE L'ESPECE ET DE SON HABITAT	
Caractères morphologiques	
<p><u>Taille adulte</u> : 20 - 30 cm <u>Durée de vie</u> : 8 -10 ans</p> <p><u>Poids</u> : 50 – 350 g</p> <p><u>Régime alimentaire</u> : brouteur diatomées, petits invertébrés, algues filamenteuses.</p> <p>En période de reproduction il se pare d'une bande longitudinale sombre allant de la tête à la queue. Les nageoires dorsale et caudale sont grises, les pectorales, les pelviennes et l'anale sont jaunâtres. Sa tête est conique et terminée par un museau court avec une bouche à petites lèvres cornées, arquée en fer à cheval.</p>	
Caractères biologiques	
Particularités de l'espèce	Compétition et hybridation avec le Hotu.
Reproduction	<p><u>Période de Fraie</u> : mai à juin ;</p> <p><u>Température de fraie</u> : 11 à 13°C ;</p> <p><u>Substrat</u> : graviers et pierres fines en tête de mouille de petits affluents ou sur les bordures de cours principal ;</p> <p><u>Vitesse de courant</u> : eaux courantes ;</p> <p><u>Hauteur d'eau</u> : eaux peu profondes.</p>
Habitats d'espèce	
Habitats	Espèce qui fréquente les rivières dont l'eau, claire et courante, à fond de galets ou de graviers, est bien oxygénée. Ce brouteur d'algues benthiques fréquente plus rarement les lacs.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE	
Europe	Le Toxostome est présent du nord de la péninsule Ibérique (bassin de l'Ebre) jusqu'en Espagne.
France	Cette espèce française est autochtone dans le Rhône, la Garonne, l'Adour et la plupart des fleuves côtiers méditerranéens. Grâce aux canaux, il serait passé du bassin du Rhône au bassin de la Loire et voit la population déclinée dans le bassin de la Saône et ses affluents.
Région	L'espèce est peu représentée à l'échelle régionale, où elle semble essentiellement cantonnée aux parties basses des cours d'eau les plus importants (Ain, Drôme, Isère, Saône), ainsi que sur le Rhône. Son occurrence présente un gradient longitudinal nord-sud croissant, et on la retrouve en plus forte abondance dans le sud des départements de la Drôme et de l'Ardèche.
Département	On le retrouve sur le linéaire de l'Ardèche et de ses principaux affluents (Chassezac), ainsi que les cours d'eau de taille importante (Eyrieux), et sur le Rhône.

DISTRIBUTION DE L'ESPECE AU SEIN DU SITE
L'espèce est présente sur le linéaire de l'Eyrieux à partir de Saint-Sauveur-de-Montagut, ainsi que sur la partie terminale de la Gluèyre, où la circulation piscicole est très réduite mais où des échanges avec l'Eyrieux restent possibles (données bibliographiques).

ETAT DE CONSERVATION							
Type	Abondance	Degré d'isolement	Degré de vulnérabilité	Degré de conservation	Possibilité de restauration de l'habitat d'espèce	Evaluation globale	Priorité d'action
Espèce non observée	Espèce non observée	Espèce non observée	Espèce non observée	Espèce non observée	Espèce non observée	Espèce non observée	Espèce non observée

	FAVORABLES	DEFAVORABLES
FACTEURS NATURELS		Compétition avec le hotu sur la partie terminale de l'Eyrieux, et risque d'hybridation. Présence d'infranchissables naturels.
FACTEURS HUMAINS		Variations de la ligne d'eau lors du fonctionnement des aménagements hydroélectriques. Mauvaise qualité des fonds, notamment leur teneur en micropolluants, qui pourrait perturber le bon développement de ces espèces benthiques et planctonophages. Déficit sédimentaire dû aux aménagements hydrauliques, qui réduisent la disponibilité en substrat favorable à la reproduction. Concentrations des pollutions dans la partie aval des cours d'eau. Présence de nombreux infranchissables artificiels qui altèrent la libre circulation piscicole, notamment pour cette espèce dont les besoins migratoires pour l'accomplissement de l'ensemble de son cycle vital sont importants.

PRECONISATIONS DE GESTION	
HABITAT D'ESPECE	<ul style="list-style-type: none"> - Préserver la qualité physico-chimique et hydrologique du bassin ; - Eviter toute modification négative de l'habitat, et notamment du substrat ; - Lutter contre le déficit sédimentaire ; - Limiter les prélèvements d'eau pour éviter l'assèchement de certains tronçons et toute modification du régime hydrologique.
ESPECE	<ul style="list-style-type: none"> - Favoriser les possibilités de franchissement ou de contournement des ouvrages d'art. - Améliorer les connaissances scientifiques sur les aspects méconnus de la biologie de l'espèce.

INDICATEURS DE SUIVI
Renforcer les données liées à la présence de l'espèce ainsi qu'à celle du hotu. Etudier les éventuels phénomènes d'hybridation entre ces deux espèces.